



La poche magique

Tradition soufie

Il était une fois, dans une lointaine contrée, un roi qui avait une fille boulimique, la princesse Nafisa. Elle avait des envies insatiables de figes. Elle en mangeait jour et nuit, fraîches ou sèches. Le roi son père a décrété que celui qui la guérirait pourrait l'épouser et hériter du royaume à condition d'en être digne.

Un jour, la nouvelle arriva aux oreilles de trois frères qui vivaient dans un village isolé. Ils étaient sur le bord du chemin quand un voyageur leur raconta cette histoire. Le voyage était plein de dangers mais ils se décidèrent à tenter leur chance. Après une longue discussion, ils conclurent que la meilleure manière de guérir son mal était de la gaver de figes, ce dont leur village était garni.

L'aîné s'imposa pour tenter sa chance. Il rempli une hotte aussi grande que lui. Il commença son voyage et sur le bord du chemin, il aperçu un vieux fou assoupi dans un fossé. A son passage, il se réveilla et l'interpella : « Fils de la chance ! J'ai faim, donnes-moi une figue s'il te plaît ». L'aîné réfléchit et répondit « Je ne peux pas. S'il manquait une seule figue, je m'en voudrai toute ma vie. Je dois guérir la princesse Nafisa. Désolé. » Il interrompit la conversation et reprit son chemin. Il finit par arriver dans le palais du roi où on le conduisit auprès de la princesse. Son appétit glouton lui fit les dévorer rapidement et en réclama d'autres en un rien de temps.

L'aîné rentra chez lui la mort dans l'âme. Son frère cadet tenta sa chance lui aussi. Il remplit une hotte et chargea un âne. Il rencontra le même homme dans le fossé qui lui demanda. « Bonjour jeune homme, pourrais-tu me donner une figue, je n'en n'ai pas mangé depuis des lustres ? ». Il répondit « Désolé, je vais guérir la princesse Nafisa et rien ne doit me détourner de mon but. S'il m'en manquait une seule, j'échouerais ». Il poursuit son chemin et arriva au palais. L'appétit de la princesse était attisé par les quantités impressionnantes amenées par les candidats. Rien n'y fit. Elle dévora tout d'un trait et le second frère rentra chez lui.

Il retourna chez lui le cœur plein de tristesse. Le plus jeune des frères, Amin, cueillit des figes et les mit à sécher. Il partit avec l'âne le plus fort du village et le chargea de fruits secs. Ceci-fait il commença la route en se disant « soyons vigilant et profitons de chaque occasion d'apprendre comment guérir la princesse ». Il tomba sur le vieux fou qui lui fit la même demande que précédemment. Seulement, la réponse de Amin fut différente. Il dit « Mais bien sûr, tu peux même les prendre toutes si seulement tu pouvais m'indiquer comment guérir la princesse Nafisa ». « Entendu dit le sage, mais j'ai besoin de toutes tes figes et l'âne. En échange, je te donnerai quelque chose de bien plus utile ». Amin accepta. Le vieil homme prit un morceau de tissu et le cousit sur son vêtement. « Tu as une poche maintenant. Tu n'y mettras que cette figue sèche. Pendant qu'elle la mangera, une autre apparaîtra et la provision ne s'épuisera jamais »

Amin continua son chemin. Lorsqu'il arriva au palais, il eut du mal à entrer dans la salle vu qu'il n'amenait apparemment aucune figue en quantité. Mais tout se déroula comme prédit, tout le jour et toute la nuit, la princesse mangea des figes jusqu'au petit matin où elle dit « Pouah ! Assez ! Plus jamais de figes ! »

Elle était guérie. Mais le roi dit alors à Amin : « Jeune homme, tu es sorti vainqueur de l'épreuve des figues. La princesse veut bien t'épouser mais il faut aussi que tu te montres digne du royaume. J'ai trois épreuves à te soumettre. » Amin accepta car il était tombé amoureux de la princesse Nafisa

« D'abord, tu dois trouver deux témoins ». Or, ceux-ci se défilèrent systématiquement, soit parce qu'ils prenaient Amin pour un mage qui a pu guérir l'inguérissable, soit parce qu'ils voulaient marier la princesse. Amin retourna voir le sage qui l'aida à nouveau : « Fais ce signe quand tu parles aux gens. Si tu dis la vérité et qu'ils sont justes, ils accepteront ». Ce qui se passa effectivement.

Le roi le soumit alors à la deuxième épreuve : retrouver une bague perdue dans la forêt d'ici le lendemain. C'était la bague de son épouse que personne n'avait pu retrouver. Amin chercha un moment puis finit par mettre la main dans sa poche et trouva une petite flûte. Celle-ci attira un oiseau qui vint se poser avec la bague dans son bec. Le roi fut fort étonné de le voir rentrer avec la bague.

Il confia alors à Amin la troisième épreuve : garder toute une nuit 40 lapins dans un champ. Celui-ci jouait de la flûte chaque fois qu'il était besoin pour les faire revenir. Le roi se déguisa pour essayer d'en voler un. Amin le laissa faire et joua de la flûte à nouveau pour que le lapin revienne par lui même. Tant et si bien qu'au petit matin, il avait encore ses 40 lapins.

Le roi fut bien obligé de constater qu'Amin était un prétendant réel à son trône. Mais il s'accrochait à son fauteuil et voulu ajouter une autre épreuve. Alors Amin se fâcha, il invita la princesse à s'enfuir et firent leurs adieux au roi pour retourner vivre dans son village, lui laissant le royaume et ses épreuves. Ils y vécurent heureux jusqu'à ce jour.

Inspiré par Idries Shah dont le récit comporte maints enseignements dans les détails [« Chercheur de vérité »*, 1982, Albin Michel, p.256-263] puis raconté lors de formations d'animateurs dans les centres sociaux au début des années 2000.*